

Journal d'Agriculture ILLUSTRE.

Montréal, 15 octobre 1894.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS. PETITS CONSEILS. AGRICULTURE GÉNÉRALE: ENCOURAGEMENT A LA PRATIQUE DE L'ENSILAGE... COLONISATION: AVIS... INDUSTRIE LAITIÈRE: PRIME POUR ENCOURAGER LA FABRICATION... ÉLEVAGE ET ALIMENTATION: LIVRES DE GÉNÉALOGIE... APICULTURE: UN MAÎTRE EN APOICULTURE... ARBORICULTURE ET HORTICULTURE: ÉCOLE D'ARBORICULTURE D'OKA... ENSEIGNEMENT AGRICOLE: ÉCOLES D'AGRICULTURE...

SOCIÉTÉS ET CIRCLÉS:

CONGRÈS AGRICOLE D'HÉBERTVILLE... 197. ÉCHO DES CIRCLÉS - Brompton-Falls - East-Angus-St-Denis-Richelieu... 197. ÉCONOMIE DOMESTIQUE: ÉCOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE... 197. CORRESPONDANCE: COMMENT CRÉER UNE FROMAGERIE... 197. RAPPORTS DIVERS: L'AGRICULTURE DANS LE COMTE D'ARTHA... 198. L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA... 198.

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

Engraissement des porcs.—Les conditions les plus favorables à l'engraissement des porcs sont les suivantes: 1. Chaleur constante et convenable, ni trop chaud ni trop froid; 2. Propreté complète dans les souilles; 3. Tranquillité et confort des animaux; 4. Choix et préparation des sujets à engraisser; 5. Alimentation riche, abondante, variée; de très facile digestion, et à des heures toujours régulières; donné sans excès, de manière à conserver l'appétit et ne rien gaspiller; 6. Tuor l'animal aussitôt qu'il cesse d'engraisser avec profit.

La souille doit être construite de manière à empêcher le froid, l'humidité, ou la trop grande chaleur de nuire au développement ou à l'engraissement des porcs. Au froid l'animal consomme une partie notable de sa nourriture en pure perte, laquelle aurait pu contribuer à la production de la viande ou de la graisse, si le porc eût été mieux protégé. L'humidité est encore pire que le froid, puisque non seulement elle refroidit l'animal, mais, de plus, elle est une cause constante de malaise, et même de diverses maladies. Si, au contraire, la chaleur est excessive, l'animal fatigué, transpire, perd l'appétit et, s'il est déjà gras, souffre quelque fois jusqu'au point d'étouffer dans sa graisse. La meilleure température pour le porc à l'engrais est d'environ 60° Fahr. On peut facilement entretenir cette température dans les souilles, comme dans les étables, écuries, poulaillers, etc., en les construisant avec les précautions voulues, ou les aménageant convenablement, et surtout en les abritant contre les froids extérieurs.

Propreté absolue.—L'animal renfermé demande, pour son développement et son engraissement économique, une propreté absolue, puisque celle-ci est de nature à donner et à maintenir l'appétit, à faciliter la digestion, et à rendre la viande plus saine et plus délicate. Si, malgré tout, l'appétit venait à manquer, on trouvera utile de brosser régulièrement et énergiquement l'animal, et même de le laver, si le temps n'est pas trop froid.

Ménager les fumiers.—La propreté exige que tous les fumiers, solides et liquides, soient enlevés fréquemment de la souille, et que leur décomposition patride y soit empêchée, de manière à éloigner des animaux toute mauvaise odeur, qui autrement nuirait certainement à leur santé et à l'excellence de leur viande. Le culti-

vateur ne doit pas oublier non plus que les fumiers, surtout ceux d'animaux bien nourris, ont une très grande valeur, et que leur bon et complet utilisation assurera la partie la plus considérable des profits que l'on doit attendre de l'élevage et de l'engraissement des porcs.

Tranquillité et confort.—Plus l'animal est tranquille et à son aise, plus il engraisse économiquement. On assure le confort des animaux en les traitant avec douceur, en leur procurant un appartement sain, une litière sèche et abondante, un air constamment pur, une demi-obscurité entre les repas, qui les portera au sommeil, et enfin des soins de propreté irréprochables. On profitera de l'heure des repas et du ménage dans la souille pour ouvrir portes et fenêtres afin de faire entrer le plus possible l'air frais et le soleil, et de l'assainir convenablement. Il faudra également munir la souille de bonnes fenêtres et de contrevents, de manière à faire l'obscurité, au besoin, tout en admettant l'air pur tant le jour que la nuit. On assurera davantage le confort des animaux à l'engrais en leur donnant tous les jours quelques tourbes fraîches, ou conservées en tas, à l'abri du mauvais temps, pour la saison d'hiver. Les porcs renfermés dévoront ces tourbes avec avidité et elles aideront grandement leur digestion. La terre qui s'en détachera servira à assécher les planchers et à absorber les odeurs qui autrement s'y fixeraient.

Le choix des sujets et leur préparation à un engraissement économique est d'une grande importance. Il importe d'assurer aux jeunes porcs une santé parfaite et beaucoup de vigueur, afin de mieux digérer la nourriture riche et abondante qui sera nécessaire à leur engraissement, et aussi, de maintenir leur santé pendant les quelques semaines de réclusion absolue, à l'étroit dans la porcherie, qu'il leur faudra subir en vue d'économiser le plus possible la nourriture, et d'augmenter la qualité de la viande du boucher. Il est fort désirable que les mères et leurs petits soient tenus dehors dans un bon enclos où ils trouveront quelque nourriture, de l'eau pure, un bon abri et une litière sèche et abondante. On pourra ainsi, au moyen d'une nourriture économique, les pousser en chair le plus possible, sans chercher cependant à les engraisser, jusqu'au temps de leur engraissement final. Il est démontré que, toutes choses égales d'ailleurs, plus l'animal engraisse rapidement, moins son engraissement coûte cher. De plus, les riches de maladies, si fréquents à ce moment critique, sont ainsi diminués le plus possible.

Subdivision des porcs à l'engrais.— Lorsque l'on engraisse plusieurs porcs à la fois, il est très important de les subdiviser en petites compartiments, par deux ou trois sujets du même âge et de même force, et habitués d'avance à manger à la même auge. Autrement il y aura entre eux querelle constante et coups de dents, au grand détriment des plus faibles, et de nature à nuire même au plus fort, par l'excitation que ces querelles entraînent, et la perte qui s'en suit. Il est bien certain que plus l'animal à l'engrais s'agit, moins sa nourriture est profitable. C'est pour cette même raison que les compartiments doivent être petits, ne donnant aux animaux qui engraissent que l'espace qui leur est indispensable pour manger et se coucher.

L'alimentation des animaux à l'engrais, pour être très profitable, demande des connaissances et des soins

considérables. Il faut, en premier lieu, une régularité absolue dans chacune des parties du service, afin de dérangier l'animal le moins possible. Les soins de propreté, ainsi que les repas, doivent donc toujours être donnés aux mêmes heures. Il suffit, en général, de trois repas par jour; pourvu qu'ils soient donnés de grand matin, le midi, et tard le soir. On incitera les animaux à l'engrais à manger le plus possible, en variant leur nourriture, en leur en donnant successivement, par petites quantités à la fois, et surtout en veillant à ce qu'elle soit le plus riche possible sous un même volume, et facile de digestion. Les patates cuites, mélangées aux grains rousés et crovés, surtout aux grains moulus, produisent un engraissement économique et rapide. Les repas du soir peut être composé utilement d'aliments plus riches et plus réchauffants, de pois crovés par exemple, afin de mieux soutenir l'animal pendant la nuit.

Notes à prendre.—Le cultivateur intelligent qui désire rendre l'engraissement des porcs de plus en plus profitable, fera bien d'annoter soigneusement, de jour en jour et d'année en année, tout ce qui est de nature à lui servir de renseignement dans l'avenir. Par exemple, la race, l'âge, la vigueur, et le poids approximatif des porcs, au moment de les engraisser; la quantité exacte et l'espace de nourriture employé depuis le sovrage, et pendant l'engraissement; la préparation donnée à la nourriture; la durée de l'engraissement et les résultats exacts obtenus; enfin, tous les faits qui peuvent donner de l'expérience et permettre de perfectionner cette industrie si importante.

Viandes grasses ou viandes maigres.—Lorsque le cultivateur engraisse pour le marché, il est très important pour lui de produire la viande qui lui procurera les plus grands profits nets. Or, il est prouvé que, toutes choses égales d'ailleurs, la nourriture nécessaire à la production d'un livre de gras pur produira jusqu'à onze livres de viande maigre. Cela peut paraître incroyable pour qui ne pèse pas ses porcs de jour en jour, au commencement de l'engraissement, moment où ils profitent le plus de leur nourriture, et à la fin de l'engraissement, alors qu'ils ne produisent plus que de la graisse. Aujourd'hui, que les marchés des villes paient le lard maigre aussi cher, et même plus cher que les viandes très grasses, il devient très important de choisir les races qui donnent le plus de viande demi-grasse, avec le moins possible de nourriture coûteuse.

Importance du sujet.—Les faits qui suivent feront voir l'extrême importance de ce sujet. M. Gigault, assistant-commissaire de l'agriculture, qui arrive d'Europe, où il est allé étudier tout spécialement les questions qui ont rapport à la vente de nos produits agricoles, nous informe que l'an dernier (1893) l'Angleterre a importé du fromage au montant de vingt-cinq millions de piastres, (nous omettons les fractions)—tandis que ses importations de viandes maigres de porcs, fumées (bacon et jambons), lui ont coûté cinquante-sept millions de piastres! De plus, les marchands anglais reconnaissent que les viandes de porcs préparées à Montréal sont égales aux meilleures du monde entier et ils nous assurent qu'ils en prendront en quantités illimitées. Voilà donc un nouveau marché qui vient de nous être ouvert; et qui promet d'être encore